



C'est la foire au « pognon » mais t'es pas invité !

L'Assemblée Générale annuelle des actionnaires qui s'est tenue le 24 avril en Région Parisienne, a validé une prime exceptionnelle d'1 million d'€ pour Tavares.

Avec ce super bonus son salaire va passer à 6,7 millions annuel, soit 18 400 € par jour, week-end et jour férié compris.

L'équivalent du salaire annuel d'un ouvrier par jour : c'est écœurant !

Rappelons que l'année précédente ce dernier percevait 4,7 millions par an soit pour cette année **30% d'augmentation !!**

Avec nos **1,5 % d'AG soit 19€**, on est loin de pouvoir en dire autant dans les ateliers.

Tavares qui n'a pas oublié son plus proche collaborateur, Jean Baptiste de Chatillon (directeur financier) qui prendra un bonus de 500 000€. Ça ne se fait pas d'oublier celui qui compte les sous.

Des représentants des salariés (désignés par la direction) sont aussi au conseil de surveillance dont un dénommé JF Kondratiuk (représentant FO) qui perçoit pour cette année au titre des jetons de présence, la bagatelle de 70 000€ qu'il dit reverser à une association ...

Ce technicien en « études spéciales » du site de Poissy **de 68 ans** et toujours aux effectifs (ceci expliquant cela) est au conseil de surveillance depuis 2013 !

En comparaison, la représentante CGC a renoncé elle à ces jetons de présence.

Le salaire de Tavares, c'est l'arbre qui cache la forêt !

Les actionnaires qui n'ont pas oublié de se servir au passage qui vont se partager la bagatelle **de 473 millions d'€ sous forme de dividendes.....**

Dans les principaux bénéficiaires on y retrouve Robert Peugeot.

Souvenez-vous de « mononc' Robert » qui s'était fait cambrioler son appartement Parisien. Les voleurs avaient réussi à emporter un coffre-fort de plusieurs kilos. A l'intérieur, non pas des liasses mais des lingots et pièces d'or, ainsi que des montres de luxe, le tout estimé à un demi-million planqué dans sa salle de bain.

L'histoire ne nous dit pas si les WC étaient en or.

Autant de millions engrangés sur le dos des salariés à coup de suppressions d'emplois, de samedi gratuits, changement d'horaire et délabrement des ateliers !

Et ce n'est pas la prime de 2000 € qui nous fera oublier tous ces sacrifices et les prochains que la direction ne manquera pas d'essayer de nous imposer avec l'aval des autres syndicats.

Ce n'est que par l'action collective que nous pourrons imposer une autre répartition des richesses !